J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche de la Quadragéſime, ſur le 4. chap. de S. Mathieu. ℣. 1 - 11.

TEXTE:

Mathieu. 4. ℣. 1 - 11.

℣. 1. *Alors Jéſus fut emmené par l'Eſprit au déſert pour être tenté par le Diable.*

℣. 2. *Et quand il eut jeûné quarante jours & quarante nuits, finalement il eut faim.*

℣. 3. *Et le tentateur s'aprochant, lui dit, ſi tu es le fils de Dieu, dis que ces pierres deviennent des pains.*

℣. 4. *Mais Jéſus répondit, & lui dit: Il eſt écrit, l'homme ne vivra point de pain ſeulement, mais de toute parole qui ſort de la bouche de Dieu.*

℣. 5. *Alors le Diable le tranſporta dans la ſainte Ville, & le mit ſur les creneaux du temple.*

℣. 6. *Et lui dit, ſi tu es le Fils de Dieu, jette toi en bas; car il eſt écrit, il donnera charge de toi à ſes Anges, & ils te porteront en leurs mains, de peur que tu ne heurtes ton pied contre quelque pierre.*

℣. 7. *Jéſus lui dit, il eſt auſſi écrit; tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.*

℣. 8. *Le Diable le tranſporta encore ſur une fort haute montagne, & lui montra tous les Royaumes du monde & leur gloire.*

℣. 9. *Et lui dit, je te donnerai toutes ces choſes, ſi en te proſternant en terre tu m'adores.*

℣. 10. *Mais Jéſus lui dit, va ſatan; car il eſt écrit; tu adoreras le Seigneur ton Dieu, & le ſerviras lui ſeul.*

℣. 11. *Alors le Diable le laiſſa, & voilà les Anges de Dieu s'aprochérent & le ſervirent.*

Mes bien aimés Auditeurs.

LE Chriſtianiſme eſt une guerre & un combat dans lequel un enfant de Dieu, & un vrai membre de Jéſus a à batailler & à combattre tout le tems de ſa vie contre les différens ennemis de ſon ſalut. C'eſt un étrange combat, ſi nous le conſidérons 1. Par raport aux combatans; d'un côté eſt un ſimple enfant de Dieu, avec ſes infirmités, ſes foibleſſes, & ſes miſéres; & de l'autre, le diable ce dragon roux, ce lion rugiſſant, avec le monde, le péché, les enfers, & toutes leurs armées; parties Exord.

Digitized by Google

ries certes fort inégales, & entre lesquelles il n'y a guéres de proportion; qui diroit voyant ces combatans, & l'inégalité de leurs forces, & de leur nombre, qu'un pauvre enfant de Dieu foible & infirme seroit le vainqueur de toutes ces armées redoutables & terribles; pourtant en toutes ces choses nous sommes plus que vainqueurs, mais, par celui qui nous a aimés: Et c'est en cela que nôtre grand Roi Jésus est glorifié de faire vaincre les brebis au milieu des loups, les colombes au milieu des vautours, & les enfans foibles contre des Géans & des Goliaths. 2. C'est un étrange combat, si nous considérons la chose dont il s'agit dans ce combat. Un enfant de Dieu combat pour son ame, pour son salut, & pour le prix d'une vocation céleste; satan & ses adhérans combatent pour lui ravir ce prix, pour lui arracher sa couronne & pour le perdre éternellement. Ah! combatre pour sa vie, mais pour une vie éternelle, sans doute que tout y joué, & qu'on risque tout pour sauver sa vie: Qui verroit d'un côté les efforts d'un enfant de Dieu, ses priéres, ses larmes son zéle, son ardeur, sa résistance, & son travail; & d'autre côté, la haine, la fureur, la violence & la rage du diable, les dards enflammés qu'il lui jette, & les assauts fréquens qu'il lui livre, avoueroit que c'est un étrange & un périlleux combat, que celui du chrêtien. Enfin 3. C'est un étrage combat, si on le considére par raport aux armes dõt les uns & les autres des combatans se servent; d'un côté est le mensonge, la ruse & la violence, qui sont les armes du diable; & de l'autre côté sont la vérité, la simplicité, la patience & la résignation, qui sont les armes des enfans de Dieu; c'est par ces armes qui paroissent foibles, qu'un fidéle soldat de Jésus remporte la victoire sur tous ses ennemis, à l'exemple de son Maître & de son Chef Jésus, qui aux armes infernales de satan, par lesquelles il vient l'attaquer n'oposé que les armes de la parole de Dieu & de la résignation, comme nous le voyons dans ce combat & dans cette tentation qu'il eut à soûtenir aux jours de sa chair contre satan, & qui fait nôtre texte d'aujourd'hui auquel nous prendrons matiére de méditer pour cette fois.

Propos. Propos. les armes dont satan se sert pour combattre Jésus & ses membres, & comment les enfans de Dieu à l'exemple de leur Chef lui résistent, où nous verrons.

Part. I. Quelles sont les armes du Diable.
II. Quelles sont les armes des enfans de Dieu.

Tract. Qui c'est que satan tente. D'abord il faut faire ici une réflexion à laquelle nous donne occasion le mot d'*alors*, par lequel nôtre texte commence. *Alors Jésus fut emmené* &c. Ce mot nous renvoye à ce qui est dit dans les derniers versets du chapitre précédent, où nous voyons comment Jésus-Christ batisé au jourdain reçoit le témoignage autentique du Pére, d'être son Fils, & est oint du saint Esprit qui descend sur lui en forme de colombe. Quand est-ce donc que Jésus est tenté par le Diable? C'est après

Digitized by Google

après avoir reçû ces éclatans témoignages de ce qu'il étoit, & après avoir été installé dans la charge à laquelle il étoit appellé, d'une maniére si solemnelle. Cecí nous aprend qui sont ceux que Satan attaque, qu'il tente, & contre lesquels il emploie ses armes & ses ruses; ce ne sont point ceux qui sont déjà ses esclaves & ses sujets, qui font avec plaisir sa volonté; mais ce sont ceux qui ayans renoncé à son Empire, & embrassé le service de Jésus, ont été séelés du saint Esprit que Dieu a envoyé dans leurs cœurs pour être l'harrhe de leur héritage, & qui ont reçû du Pére le témoignage d'être enfans de Dieu; ce sont les vrais fidéles, & les vrais membres de Jésus que Satan tente. Quant aux autres il les laisse en repos, il les laisse vivre à leur volonté, & leur facilite les moiens de se satisfaire, aussi suivent-ils avec joie le train de ce siécle, & le Prince de la puissance de l'air, qui agit dans eux & qui les fortifie dans leur rebellion; il n'a pas besoin de les beaucoup tenter, ils courent où il veut, & il les tient captifs sous son Empire, chacun par les liens que lui fourniſſent ses inclinations & ses penchans; car il est un fin ennemi, il sait se servir de tout ce qui est en l'homme, capable de favoriser ses desseins infernaux; & si quelque fois il semble tenter ses esclaves, ce n'est qu'une feinte, il les tente ordinairement dans des choses qui ne sont point de leur inclination, il fait semblant de les vouloir pousser à des choses à quoi ils n'ont point de penchant, & où ils ne trouvent point de plaisir; c'est pour leur persuader qu'ils sont enfans de Dieu, que souffrans les tentations du Diable ils ont en cela un caractére de fidéles & de vrais chrêtiens, c'est pour les endormir dans la sécurité, & pour les empêcher de prendre garde aux autres endroits par lesquels il les tient sous sa captivité, & aux liens par lesquels il les entraine. Il n'y a donc que les véritables membres de Jésus, que ceux qui ont reçû le saint Esprit, & auxquels le Pére a rendu témoignage qu'ils sont ses enfans, qui soient les objets des tentations & des persécutions de Satan; car ces ames là étant sorties de son service, ayant quitté & renoncé à ses maximes, pour embrasser le service de Jésus, & pour suivre ses maximes & ses loix, Satan ne peut pas manquer d'être leur ennemi déclaré, & d'employer tout ce qu'il a de ruses & de violence pour les perdre. Mais quels sont les assauts qu'il leur livre, quelles sont les tentations par lesquelles il tâche de les faire tomber? En voici de trois sortes que nous avons dans l'exemple de nôtre aimable Chef, lequel a été tenté en toutes choses comme nous, quoique sans péché.

Part. I. Les différentes tentations par lesquelles Satan attaque Jésus & ses membres.

La premiére tentation que Satan emploie contre Jésus, aussi bien que contre ses membres; c'est celle par laquelle il tâche de les porter à la défiance, à leur ravir la douce confiance qu'ils doivent avoir en la bonté & aux soins de leur Pére, par laquelle il veut les faire retirer de dessous sa conduite pour chercher du secours & des moiens de délivrance, dans d'autres choses que dans la volonté & dans la providence de leur Dieu. Ici cet ennemi voit Jésus dans ce désert comme abandonné, il le voit pressé de la faim, & dans un état qui paroissoit peu être celui d'un Fils de Dieu; c'est pourquoi il s'aproche de lui, il croit que c'est

Digitized by Google

une occaſion favorable, pour le porter à faire quelque choſe de contraire à ſon caractére de Fils de Dieu ; & le premier endroit par où il l'attaque c'eſt par la défiance, il veut le faire douter de ce qu'il eſt, en lui reprochant la miſére dans laquelle il eſt ; il veut le porter à chercher dans ſa propre volonté, & dans des moyens extraordinaires ſa délivrance, ſans attendre la volonté de ſon Pére. *Si tu es le Fils de Dieu*, lui dit-il, *dis que ces pierres deviennent des pains*. Si tu es Fils de Dieu, pourquoi es tu dans un ſi pauvre & dans un ſi miſérable état, pourquoi différes tu ſi long-tems à te procurer les ſecours néceſſaires ? Qu'attens tu encore la volonté & l'heure de Dieu, tu vois bien qu'elle ne vient point, & que Dieu te laiſſe à ton propre conſeil, & veut que tu te ſerves de ta propre puiſſance, pour te tirer de la miſére dans laquelle tu es ; cherche donc dans toi, les moyens néceſſaires pour remédier à tes maux, dis & comande toi-même à ces pierres qu'elles deviennent des pains, elles t'obéiront, ſi tu es le Fils de Dieu ; mais ſi tu étois Fils de Dieu comme tu le fais croire, tu le ferois auſſi, & il te ſeroit facile d'être délivré bientôt de toutes les néceſſités qui te preſſent ; mais ton impuiſſance, & la miſére dans laquelle tu es ſans t'en pouvoir tirer ſont bien une preuve, que tu n'es pas Fils de Dieu, que tu n'es pas ce pourquoi tu te veux faire paſſer. Voilà comme ſatan tâchoit d'affoiblir dans Jéſus le puiſſant témoignage qu'il avoit reçû du Pére, d'être ſon Fils bien aimé, & de le faire tomber dans la défiance, s'il avoit été poſſible.

11. Celle par laquelle il veut les pouſſer à la défiance

Ce que ſatan éprouva dans le Chef, c'eſt ce qu'il met encore en pratique contre tous ſes membres, il ne le put vaincre, mais il tâche de s'en vanger ſur les vrais diſciples de ce divin Maître, & il employe encore tous les jours contre eux ces dards enflammés qu'il lança inutilement contre Jéſus ; c'eſt qu'il tâche de les faire tomber dans la défiance, & de les faire douter s'ils ſont enfans de Dieu, s'ils ſont élûs, & ſi Dieu les aime & a ſoin d'eux. Lorſque Dieu, après avoir aſſûré une ame par de puiſſans témoignages de ſa grace & de ſon amour, après l'avoir ſéelée par le ſaint Eſprit qu'il a répandu dans ſon cœur, permet qu'elle ſoit menée dans le déſert, & que dans ce déſert elle ſoit avec les bêtes farouches de beaucoup de mauvais mouvemens & de paſſions pécheresſes qui s'élévent dans ſon cœur ; permet qu'elle ſoit expoſée à la faim, à la ſoif, & à la ſécheresſe ſpirituelle, & au ſentiment affligeant de ſon vuide & de ſa pauvreté ; dans cet état ſatan ne manque pas de s'aprocher d'une ame, il ne manque pas de travailler dans ces occaſions à lui ôter ſa confiance, & à la faire tomber dans la défiance & dans le déſeſpoir, en lui mettant devant les yeux & en lui reprochant l'état de miſére où elle ſe trouve, de la maniére la plus affligeante du monde. Si tu étois un enfant de Dieu, lui dit-il, ſerois tu dans l'état où tu es, ſerois tu rongée & agitée de tant de paſſions mauvaiſes & pécheresſes ? Serois tu dans un ſi grand dégoût, & dans une indifférence ſi criminelle pour les choſes éternelles ? Sentirois tu dans toi ſi peu de zéle, ſi peu d'amour pour Dieu, pour ſa parole, pour la priére & pour tout ce qui concerne ton ſalut ? Eſt-ce là l'état d'un enfant

Il pouſſe les fidéles à la défiance tant dans les diſetes ſpirituelles.

Digitized by Google

fant de Dieu ? n'avoir point de plaisir & de goût pour les choses divines, & au contraire être rempli de toutes sortes de mauvais mouvemens contraires à Dieu & à sa sainteté ? Si tu étois fils & enfant de Dieu, Dieu ne t'abandonneroit pas comme il fait, il auroit soin de toi, il se feroit sentir dans toi, & il rempliroit ton cœur des mouvemens de sa grace, & donneroit à ton ame la pâture de son amour ; quitte donc les soles imaginations que tu t'es faites, & les espérances chimériques que tu as conçûës, en te flattant que Dieu auroit soin de toi, & qu'il seroit pour toi ; cherche ailleurs les moyens de te tirer de cet état misérable, que veux tu attendre un secours qui nè te viendra point ; dans le tems que tu en peux trouver un bon dans le monde & dans les créatures, si tu veux t'en servir, & faire comme tu vois que les autres font.

Certes, les pauvres ames ne savent comment se défendre contre ces dards enflammés, elles ne savent que répondre; toute leur ressource c'est de se plaindre, de gémir & de soûpirer; elles se trouvent sans doute dans de grãdes angoisses, quand satan les talonne ainsi, elles se tourmentent, elles ménent bruit, elles cherchent l'issuë de toutes ces tentations ; mais le désordre où elles sont, l'étourdissement auquel ces combats les réduisent, font qu'elles refusent souvent d'être consolées, que même en se souvenant de Dieu elles s'étonnent, elles s'épouvantent, & elles se plaignent amérement avec David, *le Seigneur m'a-t-il rejetté pour toûjours, & ne continuera-t-il plus à m'avoir pour agréable ? Le Dieu fort a-t-il referré par courroux ses compassions, & a-t-il oublié d'avoir pitié ?* Ps. 77. Ce sont là les demandes qu'une ame affligée se fait, parce que ce sont les choses que satan tâche de lui persuader, & ce qui roule sans cesse dans son cœur ; que Dieu l'a rejettée, que Dieu ne l'a plus pour agréable, qu'il l'a oubliée, & qu'il ne veut plus lui faire part de ses compassions ; c'est pourquoi sentant ces tristes pensées l'agiter, elle les présente devant Dieu, elle lui demande s'il est vrai, elle tâche de trouver quelque assûrance contraire à ces mouvemens de défiance, & elle combat ainsi contre ces efforts de l'ennemi, quoiqu'elle soit souvent comme abatuë, & comme forcée de dire & de croire avec l'affligée Sion, *que l'Eternel l'a délaissée & que le Seigneur l'a oubliée* Esa. 49. ℣. 14. & qu'elle croie que son état *est caché à l'Eternel, & que son droit est passé arriére de devant son Dieu.* Es. 40. ℣. 27. Certes, on ne peut pas dire toutes les pensées tristes & affligeantes qui se passent dans une pauvre ame percée des dards enflammés du désespoir & de la défiance. Et tout ce qu'on peut dire à de pareilles ames persécutées & tentées de satan, c'est de les prier de se rapeller en mémoire les témoignages d'amour, & les preuves de leur adoption, que Dieu leur a données ; de se ressouvenir comment elles ont été séelées du saint Esprit, & que ce saint Esprit les a assûrées qu'elles sont enfans de Dieu ; si cet Esprit suspend pour quelque tems ses douces influences, ce n'est pas à dire qu'il les ait entiérement abandonnées, mais il se cache pour un peu de tems, afin d'en tirer sa gloire, & d'affermir de plus en plus & de purifier les graces qu'il a mises dans elles. Elles doivent tirer de l'état où elles sont une

Digitized by Google

preuve qu'elles ſont les amies de Dieu, & les ennemies du Diable; puiſqu'elles ſentent les perſécutions de cet ennemi de Dieu & de ſes voyes. Voyés les ruſes de ſatan, ceux qu'il voit qui ont de puiſſans témoignages, qu'ils ſont enfans de Dieu, & qui le ſont effectivement, il tâche de les en faire douter, & de leur perſuader qu'ils ne le ſont point, & qu'ils ſe trompent dans la confiance qu'ils mettent en la grace & en la miſéricorde de leur Dieu. Au contraire ceux qu'il voit qui ſont des enfans de ce ſiécle, & des ames éloignées de Dieu & de ſa grace, il tâche de leur perſuader qu'ils ſont enfans de Dieu, il les berce & les endort dans les belles eſpérances qu'ils ſe font du ſalut, & dans les bonnes opinions qu'ils ont d'eux mêmes & de leur état, afin qu'ils vivent tranquillement dans leur ſécurité; ceux-ci ſe veulent bien donner garde de douter de leur ſalut, ils croiroient faire un grand péché, il n'y a rien chés eux de mieux établi; de ſorte que quoiqu'ils ſoient plongés dans le monde, dans le péché & dans la vanité, ils ne le voient point, ils ſont giſans dans le mal, ils y ſont en repos ſur le couſſin de la tromperie dans laquelle ſatan les entretient. Ils ne reſſentent guéres les combats qu'un enfant de Dieu a à eſſuier contre ſatan pour ſe ſoûtenir contre les mouvemens d'incrédulité, de défiance & de deſeſpoir qui s'élevent dans ſon cœur, ils n'éprouvent guéres ce fond d'éloignement de Dieu, de haine contre Dieu, & de défiance qu'une ame éclairée ſent ſe remuer dans elle, & contre lequel elle combat; de ſorte que très-aſſûrément, quand une ame ſent ces aſſauts du diable, ces tentations à la défiance & au découragement, & qu'elle combat contre par ſes priéres, par ſes ſoûpirs, par ſes larmes, & par une conſtante déteſtation de tous les blaſphémes & de toutes les mauvaiſes penſées qui s'élevent dans ſon cœur; c'eſt une marque qu'elle eſt un membre de Jéſus, qu'elle eſt de ſa ſuite & que ſatan ne la hait & ne la perſécute, que parce qu'elle lui apartient, & qu'elle eſt un des rachetés de deſſous la tyrannie & l'eſclavage de ſatan.

Que dans les diſettes temporelles.

Ce qui ſe fait dans les diſettes & dans les miſéres intérieures & ſpirituelles, c'eſt ce qui ſe fait auſſi dans les malheurs & dans les diſettes temporelles: C'eſt auſſi dans ces ſortes d'occaſions que ſatan tâche de faire de la peine aux pauvres ames qui ſont membres de Jéſus. Lorſqu'elles tombent dans quelque déſaſtre, qu'il leur arrive quelque calamité dure & affligeante, qu'elles viennent à être réduites à la pauvreté & aux miſéres temporelles; ſatan tâche de leur faire regarder cela comme des jugemens de Dieu ſur elles, & comme des effets de ſa colére; il tâche dans ces états de leur perſuader qu'elles ne ſont pas enfans de Dieu. Si tu étois enfant de Dieu, dit-il à une ame, ſerois tu ainſi dans la miſére, dans la pauvreté & dans la néceſſité? Serois tu ainſi privée de toutes les choſes néceſſaires à la vie? Serois tu ainſi expoſée aux mépris & aux perſécutions des autres, & ſouffrirois tu tant de mauvais traitemens? Dieu ne prendroit-il pas ſoin de toi? ne te donneroit-il pas les choſes néceſſaires? Ne ſoûtiendroit-il pas ton bon droit? Et ne te délivreroit-il pas de toutes tes miſéres? Tant de ſi excellentes promeſſes que Dieu fait à ſes enfans, comme par exemple, qu'il les entretiendra

Digitized by Google

dra au tems de la famine, qu'ils n'auront faute d'aucun bien, qu'il les délivre, quand on veut les fouler, & qu'il ne les laisse point condamner, quand ils sont jugés. Où demeurent ces promesses là à ton égard? Comment sont-elles accomplies en toi? Ne vois tu pas la malédiction de Dieu qui te poursuit? Par de pareilles tentations satan tâche de persuader à une ame, que Dieu est courroucé contre elle, que tout ce qu'elle souffre sont des marques de sa colére, par là il tâche d'affoiblir sa confiance, & de la jetter dans la défiance, & dans le découragement. Ah! il n'y a rien dont satan tâche avec le plus de violence de venir à bout, que de ravir à une ame fidéle sa confiance & son assûrance en la grace & au secours de son Dieu. Autant qu'il affoiblit ceci, autant gagne-t-il sur elle; & à mesure que sa confiance diminuë, à mesure croît la force de l'ennemi; mais quand sa confiance croît & se fortifie, c'est alors que la force de satan s'abat & qu'une ame triomphe; c'est pourquoi satan ne néglige point d'occasion de combatre ce puissant boulevard des enfans de Dieu, & de l'abatre comme le seul qui l'empêche d'avoir accès dans eux & de les posséder. Ah! certes, chers fréres & sœurs en Jésus, nous devrions plus retenir ferme l'espérance de nôtre vocation, & ne point rejetter, ni laisser affoiblir nôtre confiance, mais combatre de toutes nos forces pour nous fortifier & nous enraciner dans la douce assûrance de la grace & de l'amour de nôtre Dieu en Jésus: O c'est cela seul qui donne incomparablement de force contre l'ennemi; car quand on est assûré d'avoir Dieu pour soi, que craint-on? Que doit-on craindre? Combattés donc pour vôtre précieuse foi, & soûtenés le combat pour cette foi qui vous a été donnée comme à tous les saints. Jud. *v.* 3. & prenés garde que satan ne vous ravisse vôtre couronne par vôtre incrédulité.

2. La seconde arme & la seconde tentation dont satan se sert contre les enfans de Dieu, c'est la tentation à la présomption: Lorsque satan vit qu'il ne put pas faire tomber Jésus dans la défiance, & lui ôter cette confiance qu'il mettoit aux soins de son Pére, il changea de batterie, & éprouva s'il ne pourroit point le pousser à la présomption: Pour cette fin il le transporta sur les creneaux du temple, & lui dit *si tu es le fils de Dieu, jette toi en bas, car il est écrit, qu'il donnera charge de toi à ses Anges.* &c. Eh bien, qu'il soit vrai, veut dire le tentateur, que tu sois Fils de Dieu; mais si tu l'es, c'est à toi qu'apartiennent ces belles promesses qui sont faites dans la parole de Dieu, que Dieu donnera charge de toi à ses Anges, qu'ils te porteront en leurs mains & que ton pied ne heurtera point contre aucune pierre; en conséquence de ces promesses il n'y a point de danger pour toi de te jetter en bas de ce pinacle, au contraire tu donneras en cela un témoignage que tu es véritablement Fils de Dieu, & celui auquel apartiennent ces promesses; tu feras voir que ce n'est pas à faux titre, que tu t'attribues l'honneur d'être Fils de Dieu, & tu m'en convaincras pleinement. C'est ici encore un dangereux trait de satan contre les enfans de Dieu, il sait que la nature est encline à la présomption & à l'orgueïl, quand il voit que les dards de la défiance ne lui

2. Tentation à la présomption.

Digitized by Google

ont point fait l'effet qu'il en attendoit, il tourne tout à coup l'heureux avantage que les fidéles ont d'être enfans de Dieu, à son profit, & il s'en sert comme d'une arme pour les combatre & pour les pousser à la vanité & à la présomption: Il sait pour cela leur representer leur bon état, il leur fait l'éloge de leurs belles qualités, il les éléve sur le pinacle du temple, il les flatte dans la veuë des graces particuliéres que Dieu leur fait, il veut leur faire croire qu'ils sont de ses premiers favoris, & des plus élevés dans sa grace & dans son amitié; il sait leur mettre devant les yeux les différens témoignages de faveur qu'il leur a donnés, & les différens beaux talens & dons qu'il a mis dans eux. Dès sur ce pinacle sur lequel il les met, il tâche de les faire se précipiter en bas, de les faire tomber dans la présomption, dans l'admiration d'eux mêmes, dans l'amour propre, & dans l'élévation au dessus des autres, & il tâche de leur faire entreprendre quelque chose contre leur vocation, au dessus de leurs forces, & qui ne compéte point aux voyes dans lesquelles Dieu les a mis; & pour en venir plus facilement à bout il ne manque pas de se servir de la parole de Dieu, d'alléguer les promesses de Dieu, & les exemples des enfans de Dieu qui ont fait, qui ont entrepris de telles ou de telles choses pour la gloire de leur maître; Par exemple s'il veut porter une ame à faire le censeur à contre tems, & à reprendre le péché dans des personnes vers lesquelles il n'a point de vocation, & avant qu'elle ait été préparée de Dieu & bien disposée pour une si grande chose, & avant qu'elle y soit apellée, comme cela est fort ordinaire aux bonnes ames d'être poussées souvent par un esprit étranger, & par un feu de nature à redarguer, à reprendre & à reformer tout ce qui ne leur paroit pas être bien; Satan pour venir à ses fins ne manque pas de lui représenter tout ce qui est capable de la faire donner dans ses piéges, il lui exagére la grandeur de la corruption, & des péchés dans lesquels le monde est plongé, il lui représente l'obligation générale dans laquelle sont tous les enfans de Dieu, & tous les vrais soldats de Jésus-Christ, à s'opposer au régne du diable, & à rédarguer les œuvres infructueuses des ténébres, il lui cite les passages qui parlent de cette obligation, il lui met devant les yeux les exemples des témoins de Jésus qui l'ont fait, & qui ont même séelés de leur sang le témoignage qu'ils ont rendu contre les péchés des hommes; & s'il voit que ce soit la foibleſſe de sa nature & la crainte qui l'empêche de faire ce qu'il lui suggére, il lui reproche sa timidité, son incrédulité, son peu de zéle pour la gloire de son Dieu, pour le soûtien de ses intérêts & pour l'avancement de son Régne; enfin il n'oublie rien pour la pousser à se jetter en bas du pinacle, & à se précipiter dans divers dangers en sortant des bornes de sa vocation, & en entreprenant des choses au dessus de ses forces & trop hautes pour elle, par où elle tente Dieu, & s'expose à plusieurs miséres dans lesquelles souvent elle périt. On ne sauroit croire combien Satan fait de peine à de certaines ames par ces sortes de combats, elles sont dans une angoisse extraordinaire, parce qu'en résistant à ces mouvemens elles croient résister à l'Esprit de Dieu, à la volonté & à la parole de Dieu, il leur

semble

Digitized by Google

ſemble qu'elles combatent contre Dieu, & qu'elles ne ſuivent point les préceptes de ſa ſainte parole que l'ennemi ſait fort bien leur citer pour favoriſer ſes ſuggeſtions ; de ſorte qu'elles ne ſavent ſouvent de quel côté ſe tourner, d'autant plus que leur infirmité naturelle s'en mêle, & que l'incrédulité, la crainte des hommes & la fuite de la croix les épouvante ; c'eſt ce qu'elles voient, c'eſt ce qu'elles ſe reprochent, c'eſt ce qui leur fait ſouvent croire qu'elles ne ſont pas dans leur devoir.

Conſeil pour ceux qui ſont tentés à la préſomption.

Le meilleur conſeil qu'on puiſſe donner à de pareilles ames ainſi tentées, c'eſt de demander à Dieu de tout leur cœur la vraie humilité, la connoiſſance d'eux mêmes & de leurs propres miſéres, & une cordiale ſincérité pour travailler premiérement à leur propre ſanctification ; de lui demander auſſi l'Eſprit de charité, & de compaſſion envers les ames, qui les délivre de ces ſortes de paſſions d'aigreur & de haine ſecréte que le cœur corrompu a pour les autres hommes, & ſurtout pour ceux qui ne ſont pas de même ſentiment & de même diſpoſition avec nous ; afin que ſi elles ſont obligées de rédarguer quelques fois les œuvres infructueuſes des ténébres, elles le faſſent avec une ſageſſe divine, & d'une maniére que le ſaint Eſprit leur rende témoignage, que c'eſt ſon œuvre dans elles ; qu'elles ſe donnent garde de leur fond de haine, d'envie & d'aigreur ; qu'elles ſoient ſur leur garde du côté de leur amour propre qui cherche à ſe faire voir & qui aime paſſer pour quelque choſe d'extraordinaire ; enfin qu'elles demandent à Dieu de les retenir dans leurs voies, dans les voies & dans les bornes du devoir où ſa divine providence les a miſes, qu'il ne permette pas à ſatan de les pouſſer hors de ſes voies, & de les porter à entreprendre quelque choſe contre ſes ordres & ſa volonté, qu'il ne permette pas qu'elles faſſent rien en quoi elles veuillent tenter l'Eternel & borner le ſaint d'Iſraël. Du reſte il ne faut pas qu'un enfant de Dieu s'arrête toûjours aux jugemens du monde ſur ſa conduite ; car il ne manquera pas d'en mal juger, de dire que tout ce qu'un diſciple de Jéſus fait pour ſatisfaire à ſes devoirs, n'eſt qu'orgueil & que vanité ; qu'il ne reprend & ne redargue les autres que pour faire le cenſeur & pour ſe diſtinguer ; que ce n'eſt qu'un eſprit de ſingularité qui le porte à ne point faire comme les autres, & à ne point conſentir à ſes péches & à ſa corruption. Un enfant de Dieu doit ſeulement s'aſſûrer de ſon fait devant Dieu, & être convaincu par le ſaint Eſprit des bons principes & des bonnes veuës qui le font agir, & des bonnes & droites intentions qu'il ſe propoſe ; car du reſte le monde n'eſt jamais content, comme on s'y prenne avec lui, à moins qu'on ne le laiſſe en repos & qu'on ne faſſe comme lui, on aura beau avoir une vocation très claire à le rédarguer ; on aura beau agir avec toutes les précautions & toutes les lumiéres que l'Eſprit de Dieu & ſa parole fournit ; enfin on aura beau avoir toutes les plus droites & les plus pures intentions du monde, tout cela ne l'empechera pas de ſe récrier, & de déclamer qu'on eſt des préſomptueux, des orgueilleux, des vains & des ambitieux qui veulent ſe mêler de tout, qui veulent tout réformer & qui

ne

Digitized by Google

ne font que de mettre le trouble & la diſſenſion par tout.

Tentation à l'amour de la vanité.

3. Enfin la troiſiéme tentation par laquelle ſatan tâche de faire tomber Jéſus & ſes membres, c'eſt l'attrait des choſes préſentes : Ce que ſatan ne peut point obtenir par la force & par la violence, il tâche d'en venir à bout par la douceur & par les promeſſes ; après avoir vû que Jéſus avoit vaincu ſes deux premiéres tentations, & qu'il n'avoit pas été poſſible qu'il le portât ni à la défiance, ni à la préſomption, il fait encore une tentative, & éprouve s'il ne ſeroit point amateur des vanités de la terre, qu'il donne à ſes favoris, s'il ne préféreroit point d'être un Prince & un Monarque mondain, à la condition baſſe & rampante dans laquelle il le voioit ; pour cette fin il le tranſporte ſur une fort haute montagne, il lui fait voir tous les Royaumes du monde & leur gloire, & les lui offre, s'il veut ſeulement lui en faire hommage, & le reconnoître pour ſon Maître ; *je te donnerai toutes ces choſes, ſi en te proſternant en terre tu m'adores.* Certes, c'eſt une infame arrogance à ſatan de demander une pareille choſe de Jéſus ; pluſieurs s'étonneront de ſon effronterie, qui pourtant ne remarqueront pas que cet ennemi fait encore tous les jours la même choſe. Son audace ſans doute étoit grande, ſur tout ſi on régarde la perſonne de qui il demandoit cela, & la maniére dont il le demandoit ; il vouloit que Jéſus-Chriſt ſon Créateur & ſon Maître ſe proſternât devant lui & l'adorât lui cette vile, miſérable & indigne créature, & encore cela d'une maniére ſenſible, viſible, & autentique. Mais cette Ange orgueilleux ne régarde rien de trop haut pour lui, il a levé le maſque, & s'eſt déclaré l'ennemi de ſon créateur, & s'il pouvoit le détruire & le mettre ſous ſes pieds, il le feroit : Si ſatan a eu cette audace d'attaquer ainſi nôtre Chef, & d'éprouver ces attraits & ces alléchemens de la vanité contre lui, nous devons être aſſûrés qu'il ne manque pas de s'en ſervir auſſi contre ſes membres, & de chercher encore tous les jours, que le Jéſus myſtique ſe proſterne devant lui & l'adore, pour avoir part aux vanités du ſiécle. Il ſait que l'homme a une inclination naturelle à la terre, qu'il a du penchant pour les choſes viſibles qui ont un peu d'éclat ; il voit d'ailleurs que ces enfans de Dieu, qu'il cherche de ſurprendre, ſont ordinairement miſérables, pauvres, mépriſés dans le monde, qu'ils vivent dans l'obſcurité, dans l'oprobre, & même dans les perſécutions auſſi bien que leur Maître Jéſus. Dans cet état il vient leur préſenter ſes vanités, il ſait faire une adroite opoſition de l'état abjet & obſcur dans lequel ils ſont, avec l'état heureux & commode dans lequel ils pourroient être, s'ils vouloient faire comme les autres, s'ils vouloient ſuivre les maximes du ſiécle ; il leur repréſente l'état de gêne, de mortification & de renoncement dans lequel ils vivent comme un joug ennuiant & dégoûtant, pendant que les autres ſont dans un état de liberté, où ils vivent à leur plaiſir ſans ſe ronger le cœur par tant de ſcrupules inutiles ; comment les autres s'avancent dans les honneurs, dans les charges, dans les richeſſes & dans les commodités de la vie, pendant qu'eux demeurent dans l'obſcurité, dans le mépris & dans la diſette. Il ſemble ici dépouiller

Digitized by Google

pouiller son Esprit de haine & de fureur contre eux, & vouloir devenir leur ami il paroit touché de leur misére, & veut les aider à en sortir, il veut changer leur triste état, en un état plus agréable & plus satisfaisant; il veut enfin les mettre à leur aise, s'ils le veulent. Il se sert aussi pour cela utilement des langues flatteuses des mondains, & même des parens & des amis; ces amis & ces parens selon la chair savent attirer par la flatterie les ames qui cherchent à renoncer au monde; ils savent les prendre par l'endroit par où ils sont le plus sensibles, ils les louent de leurs beaux dons, ils les admirent, ils confessent avec eux qu'il seroit à souhaiter que chacun se reformât, qu'on vit un véritable changement chés les hommes, ils entrent dans plusieurs bons sentimens des ames pieuses; mais par là ils ne cherchent que de les attirer dans leur parti. Il faut pourtant, disent-ils, vivre avec le monde, il faut savoir se comporter sagèment au milieu du siécle corrompu où nous sommes, il ne faut pas enfoüir son talent, & rendre inutiles les beaux dons que Dieu a mis dans nous, par une trop grande austérité; & en fuyant trop les hommes, il ne faut pas se rendre mysantropes & ennemis de la societé, ni être si contraires à son bien & aux avantages innocens qu'on peut avoir en cette vie; pourquoi s'opiniâtrer, continuënt-ils, à s'exposer de guet-à-pent aux mépris & aux mauvais traitemens du monde? Dieu ne défend point de se ménager, & de se procurer quelque avancement, & quelque bien dans le monde. Ah! qui pourroit bien étaler toutes les ruses, les finesses & les stratagémes dont le diable & le monde se servent pour engager les enfans de Dieu dans l'amour de la vanité; & certainement on peut dire que plusieurs ames qui avoient courageusement vaincu les autres tentations, qui avoient essuié les fureurs du diable & de ses adhérans, sont tombées & se sont laissées entrainer par ces trompeuses flatteries, par cet amour empoisonné que le monde fidéle compagnon de satan témoigne aux enfans de Dieu, pour les attirer à se prosterner devant satan, & à adorer le Prince de ce monde pour avoir part à ses faveurs. Et sans doute que ces ennemis viennent bien souvent à leurs fins, & qu'ils entrainent beaucoup de bonnes ames dans leurs piéges; ce qui se fait presqu'insensiblement; ces discours flatteurs & emmiélés engagent; les choses qu'on nous présente ont une connexion naturelle avec nos penchans; il semble même qu'on pourra avoir occasion de faire voir ce qu'on est & de faire luire sa lumiére; on s'aproche donc du monde, on fait insensiblement la paix avec lui, on commence à le suporter dans ses dissolutions, on ne trouve point beaucoup de répugnance à un peu conniver à ses pratiques péchereſſes, quoiqu'on ne soit pas quant à soi, encore entiérement dans le dessein d'abandonner toute crainte de Dieu; quoiqu'on ne veuille pas encore tout-à-fait faire comme les autres; cependant comme ce n'est qu'à condition qu'on se prosternera devant satan, qu'on adorera la bête, & qu'on suivra ses maximes, qu'ils promettent leurs faveurs, enfin le désir des faux biens de la terre, par lequel nous nous sommes laissés captiver, gagne le dessus, il emporte, & on se laisse aller au torrent du monde,

Digitized by Google

on ſuit le train de ce ſiécle, & on ſe rengage ſous l'empire du Prince de la puiſſance de l'air, pour avoir quelque portion de ces vanités éclatantes qu'il nous a miſes devant les yeux.

Utilité qu'on doit tirer de ces ruſes flatteuſes du diable & du monde.

Certes, chéres ames, vous avés bien beſoin de veiller & de prier, & de renoncer ſans ceſſe à vous mêmes, & à l'attrait trompeur des choſes qui paroiſſent à vos yeux, ſi vous voulés éviter ces filets du diable & la ſéduction du monde. Il y auroit bien des choſes à dire cy-deſſus, mais il ſuffira de vous avoir un peu découvert ces ruſes & ces fineſſes de ſatan, pour vous donner matiére d'un côté de conſidérer dans quel abime de tromperie le monde gît, & comment preſque tous les hommes adorent ſatan, la bête & ſon image, puiſqu'on ne voit chés eux aucune vigilance, aucun combat, ni aucune réſiſtance du côté de ces alléchantes tentations; mais que chacun court après les vanités du ſiécle avant que ſatan les leur preſente, & que tous ſe laiſſent emporter au torrent de la vanité pour adorer les diables, & leurs idoles d'or, d'argent, d'airain, de bois & de pierres; d'autre côté pour vous inſpirer une ſalutaire frayeur, qui vous pouſſe à Dieu & qui vous faſſe crier après lui de tout vôtre cœur, afin qu'il vous délivre de ces différens filets que ſatan vous tend, & qu'il vous donne ſon Eſprit de lumiére, qui vous faſſe renoncer à vous mêmes & au monde, qui vous donne de l'amour pour les choſes éternelles, afin que vous les cherchiés, & que vous ſoupiriés conſtamment après les choſes qui ſont en haut; & qu'ainſi vous évitiés la corruption qui eſt au monde, & que vous puiſſiés toûjours dire à ſatan dans tous les alléchemens que vous ſentés à la vanité, *va arriére de moi, ſatan, je veux adorer le Seigneur mon Dieu & le ſervir lui ſeul.*

Voiés, chers Auditeurs, voilà trois des principales & capitales tentations que ſatan employe contre les enfans de Dieu; *la défiance, l'orgueïl ſpirituel, ou la préſomption* & enfin *l'amour de la vanité & des choſes préſentes*, contre leſquelles il faut ſans doute qu'une ame qui ne veut pas périr, combatte & réſiſte. Tantôt ſatan la pouſſe à la défiance & au découragement à la veuë de ſes péchés & de ſes miſéres; tantôt à la préſomption & à l'orgueïl, à la conſidération des faveurs & des graces de Dieu, & des dons qu'il met dans elle; & tantôt enfin à la vanité, & à l'amour des choſes préſentes, par le déſir qu'il lui inſpire de ſortir de l'école de la croix, d'éviter les mépris, les miſéres, & les afflictions qui accompagnent la profeſſion de la vérité, de tâcher de ſe faire valoir dans le monde & d'y paroître comme les autres, afin d'avoir part à ces chimériques proſpérités dont les mondains jouïſſent: Et réſiſter à ces trois différens attraits de ſatan, demeurer dans la confiance & dans l'attachement à Dieu, & à ſes compaſſions éternelles, ſe tenir dans l'humilité & dans le mépris de ſoi même, quelque ſujet qu'on pût avoir de s'élever; & enfin renoncer conſtamment & mortifier ſans ceſſe tous les déſirs, & l'amour que ſatan tâche d'inſpirer pour les vanités paſſagéres de la terre; c'eſt ſans doute là être un vrai ſoldat chrêtien; c'eſt une victoire & un triomphe auquel toutes les victoires des grands Heros ne ſont pas comparables. Mais pour cela

Digitized by Google

cela il faut employer les armes néceſſaires, il faut ſe ſervir des moyens puiſſans que l'Eſprit de Dieu nous fournit: & c'eſt auſſi ce qu'un enfant de Dieu fait à l'exemple de ſon Maître Jéſus, il opoſe aux armes de menſonge, les armes de la parole de vérité, & aux armes de violence & de ruſe, la ſimplicité, la patience & la réſignation, comme nous le devons voir dans la ſeconde partie de cette méditation.

Part. II. Les armes que Jéſus & ſes membres opoſent aux tentations de ſatan.

Nous avons touché en paſſant dans le détail que nous avons fait des tentations de ſatan contre les enfans de Dieu, quelques conſeils particuliers, & quelques moyens que ces ames combattantes peuvent utilement employer contre ſatan; comme ſont la vigilance, la priére, la mortification, le renoncement &c. mais ici dans l'exemple de Jéſus nous devons découvrir deux moyens généraux, & deux armes capitales dont ils doivent faire néceſſairement uſage, s'ils veulent vaincre ſatan & ſes tentations. Ces armes ſont *la parole de verité, la patience, & la réſignation.* C'eſt avec ces armes que Jéſus-Chriſt repouſſe & ſurmonte ſatan.

1. la parole de Dieu.

1. C'eſt la parole de Dieu avec quoi Jéſus & ſes membres ſurmontent ſatan; voyés Jéſus à chaque aſſaut du diable, il opoſe un ſimple *il eſt écrit*, il ne s'arrête point à beaucoup réfuter les raiſons de ſatan, ou à lui faire voir l'injuſtice de ce qu'il demandoit de lui, & même quand ſatan allégue mal la parole de Dieu dans le paſſage qu'il cite, il ne s'attache point à lui reprocher ſa mauvaiſe foi, mais il ſe contente pour toute réponſe de lui dire toûjours *il eſt écrit*; lui alléguant la parole de Dieu comme l'unique régle de ſa conduite, & comme ce ſelon quoi il ſeroit jugé, & ce à quoi il devoit ſe conformer comme étant la volonté de ſon Pére céleſte; & nous voyons auſſi que les déciſions & les oracles de cette divine parole ſont comme autant de coups de foudre qui renverſent ſatan, & auxquels il eſt obligé de céder, ſans trouver de quoi répliquer; & ſatan ſentoit bien la force de ces divins oracles que Jéſus lui alléguoit, il n'y répliquoit rien, & fut enfin obligé de ſe retirer & de laiſſer la victoire à Jéſus, & à la parole puiſſante de Dieu qu'il avoit en ſa bouche.

Voici un puiſſant & convaincant témoignage de la force & de l'efficace de la parole de Dieu, pour la deſtruction de ſatan & de ſon Régne, lorſqu'elle eſt dans la bouche de Jéſus & de ſes membres; Ah! lorſque cette divine parole eſt mêlée avec la foi, lorſque c'eſt la foi qui l'embraſſe & qui s'en ſert, lorſqu'elle eſt vivante dans le cœur, & que le ſaint Eſprit la ſéele dans le cœur par ſa lumiére, & par ſa force; certes, c'eſt une arme à laquelle toutes les portes de l'enfer ne ſauroient réſiſter; c'eſt pourquoi elle eſt apellée *une épée à deux trenchans, qui atteint juſqu'à la diviſion de l'ame, des jointures & des moëles, & qui eſt le juge des penſées les plus ſecrettes.* Heb. 4. 12. Et ſaint Paul la nomme *l'épée de l'eſprit*, qu'il recommande aux vrais membres de Jéſus, & à ceux qui combattent ſous l'étendard de ſa croix, afin qu'ils puiſſent réſiſter au mauvais jour, & après avoir tout ſurmonté, demeurer fermes. Eph. 6. ℣. 17. Dieu lui rend ce témoignage, que

Digitized by Google

sa parole *est comme un feu, & comme un marteau qui brise la pierre.* Jerem. 23. ℣. 29. de sorte que lorsqu'une ame est armée de cette épée, & qu'elle a été instruite par le saint Esprit à s'en bien servir, il n'y a point de nœud, point de filets & de lacets de satan qu'elle ne soit en état de trencher, de couper & de détruire; mais remarqués, chéres ames, que nous disons qu'il en faut être armé, c'est-à-dire qu'il faut que cette divine parole nous soit apliquée par le saint Esprit, qu'il faut qu'une ame ait goûté cette bonne parole de Dieu, qu'elle en sente la force, la lumiére, la divinité & la certitude dans son cœur, & qu'en un mot cette parole soit réalisée dans elle par le saint Esprit: Sans quoi, on peut bien avoir un amas de divines vérités dans son cerveau; on peut savoir par cœur cette parole, on peut en parler & en faire de beaux discours, sans que pourtant on soit en état de résister à satan; on peut avoir la parole dans sa tête & dans sa mémoire, & demeurer pourtant un vil esclave du diable, & un esclave de la corruption; même pendant qu'elle n'est que dans la tête, on s'en sert souvent pour se fortifier dans son relâchement, on allégue cette parole, comme fait aussi satan dans nôtre texte, pour détruire Jésus & son Régne, & ainsi de cette arme de Dieu on en fait par un abus malheureux une arme du Diable. Voilà ce qui arrive, lorsqu'on ne fait de la parole de Dieu qu'une science de cerveau, & qu'on ne la laisse point avoir son efficace, & sa force dans le cœur; mais un enfant de Dieu dans qui le saint Esprit a scelé cette divine parole, & le cœur duquel posséde dans la réalité, ce que cette parole dit dans ses témoignages; c'est lui qui éprouve que c'est une arme puissante de par Dieu à la destruction des forteresses de satan, & que par elle, non seulement on peut se défendre contre lui, mais on ose bien même l'aller attaquer jusques dans son fort; non seulement on soûtient les efforts & les persécutions du diable, & on les surmonte, mais encore on le persécute, on le harcelle, on le chasse, on détruit son régne, on découvre ses ruses, on met au jour ses ruses, on met au jour ses tromperies, on porte les ames à se retirer de dessous son esclavage; de sorte qu'où cette parole de Dieu régne dans sa force, où elle est puissamment proposée, & où cette épée de l'esprit est bien employée, satan est tout désolé, il ne sait que faire, il ne sait comment se défendre ni qu'entreprendre, il voit avec regret son régne tomber en ruïne, & celui de Jésus s'établir dans les ames.

Comment on peut aprendre à se bien servir de cette épée de l'Esprit.

Voiés, chéres ames, voilà la force de cette puissante arme que Dieu veut vous mettre en main, laissés vous en donc armer, & laissés vous apliquer par le saint Esprit cette force divine; ayés pour la précieuse parole de vôtre Dieu, plus de respect, & faites en plus de cas que vous n'en avés fait peut être jusqu'à présent, croyés que c'est vôtre force, & vôtre protection, & que si le saint Esprit vous donne de la goûter, ce sera non seulement une manne céleste qui nourrira vos ames immortelles dans ce pélerinage, & qui les préparera à la gloire, mais elle vous sera aussi une arme pour surmonter satan, & pour vaincre toutes les tentations & les assauts qu'il vous livrera; certes, vous devriés avoir plus d'amour,

Digitized by Google

mour, plus de goût, & plus d'attachement pour cette céleſte parole, que vous n'en avés; mais c'eſt que quoique vous ayiés un peu de vie nouvelle, vous avés pourtant encore des ames malades, qui comme des eſtomacs déréglés & dégoûtés ne mangent qu'avec contrainte: Mais écoutés, ſuivés ce conſeil, priés Jéſus qu'il vous donne ſon Eſprit qui touche vôtre cœur par cette parole, qui la ſéele dans vous, qui vous en faſſe voir la beauté, la douceur & les attraits; liſés la avec priéres, avec reſpect, avec ſoûpirs, & avec un déſir ſincére de la recevoir, de l'admettre, & de la laiſſer prendre racine dans vous; & vous verrés qu'elle vous deviendra aimable, que ſes vérités deviendront dans vous des réalités, & que cette parole divine s'éclora dans vous en une lumiére céleſte, qui vous remplira de joie, d'amour, de connoiſſance, & de foi. Voyés avec horreur le mépris & l'abus épouvantable que le monde fait de cette parole; voyés vous au monde rien dont on faſſe ſi peu de cas? Remarqués comment ces chrêtiens relâchés aiment mieux lire & s'entretenir de toute autre choſe que de la parole de Dieu; & s'il y en a quelques uns qui la liſent & qui l'étudient, ce n'eſt que pour avancer leurs intérêts dans le monde; ce n'eſt que pour en faire un moyen de gagner & de ſe procurer les commodités de la vie; d'autres qui n'ont pas ces veuës là, ne la liſent que par coûtume, qu'avec un eſprit de diſſipation, d'inattention, ſans aplication & ſans amour; de ſorte qu'elle ne produit point de fruits chés eux, & s'ils en retiennent quelque choſe, ce n'eſt qu'une connoiſſance littérale qui ne touche point le cœur, & qui ne ſert qu'à les enfler; voilà les malheureuſes diſpoſitions dans leſquelles le monde & les ames charnelles ſont à l'égard de la parole de Dieu; ce que vous devés régarder comme de triſtes, mais convaincantes preuves de l'eſclavage où ils ſont ſous l'empire de ſatan. Mais quant à vous, chéres ames, qui voulés être des combattans ſous l'étendard de la croix, ne ſoyés point les compagnons de ces ames aveugles, aimés la parole de vôtre Dieu, retirés vous dans vôtre cabinet pour la lire, pour la méditer, & pour prier vôtre Pére céleſte qu'il vous la révéle, & qu'il vous l'explique par ſon Eſprit, faites en vôtre plus douce nourriture, la matiére de vos penſées & de vos entretiens tant publiques que particuliers; voyés, vous y êtes invités par l'exemple des ſoldats de Jéſus, qui ont été devant vous; David en faiſoit ſes plus chéres délices, il l'aimoit plus *que l'or, & plus que tout le fin or*, il la trouvoit *plus douce que le miel & que ce qui diſtille les rayons de miel.* Pſ. 19. & 119. C'eſt pourquoi auſſi il y méditoit jour & nuit, il en faiſoit ſa compagne fidéle, & dans la proſpérité & dans l'adverſité. Ecoutés comment l'Apôtre ſaint Paul & tous ſes conſorts & compagnons d'armes vous exhortent *à laiſſer abonder la parole de Dieu en vous & au milieu de vous, en vous entretenant de ce qui peut nourrir & édifier vos ames*; qui vous invitent à devenir *des véritables pratiqueurs de cette parole, & à la laiſſer être une ſentence vive & puiſſante par laquelle vous ſoyiés régénérés, & par laquelle vos ames ſoient amenées à la vie nouvelle & à la vie éternelle.* Col. 3. 16. Jaq. 1. ℣. 21. 25. 1. Pier. 1. ℣. 23. 24. 25. Car il eſt vrai ſans doute que la parole

Comment le monde en abuſe.

Digitized by Google

role de Dieu eſt une épée; mais ſachés qu'elle ne le ſera à vôtre égard, qu'autant que vous vous la laiſſerés aiguiſer par le ſaint Eſprit; c'eſt pourquoi Moyſe diſoit déjà de ſon tems, *les paroles que je commande aujourd'hui, ſeront dans ton cœur, tu les enſeigneras ſoigneuſement*, (ou ſelon le terme de l'original, *tu les aiguiſeras*) *à tes enfans, & tu t'en entretiendras, quand tu demeureras en la maiſon, quand tu iras par chemin, quand tu te coucheras, & quand tu te leveras.* Deut. 6. ℣. 6. 7. Prenés à cœur, chéres ames combattantes, de bien aprendre à vous ſervir utilement de cette arme de l'Eſprit, vous en éprouverés la force au tems de l'épreuve, & ce vous ſera un puiſſant préſervatif contre toutes les tentations de ſatan, & contre tous les aſſauts des ennemis de vôtre ſalut.

2. La ſeconde arme que Jéſus & ſes enfans emploient contre ſatan, c'eſt la réſignation & la patience; voyes Jéſus dans nôtre texte, il auroit pû d'une ſeule parole chaſſer de lui cet ennemi, & l'envoyer dans ſon abîme infernal, il ne le fait pourtant pas, il ſe laiſſe non ſeulement tenter, mais il ſe laiſſe enmener, tranſporter d'un lieu en un autre, il donne à ſatan ſur ſon corps beaucoup de pouvoir, il s'en laiſſe, pour ainſi dire, balotter de côté & d'autre, & toute ſa réſiſtance c'eſt de ſouffrir, de ſe tenir coi, & de ſe réſigner à la volonté de ſon Pére en attendant que l'heure de la tentation ſoit paſſée: C'eſt en quoi cet adorable Chef fait voir ſon profond anéantiſſement, ſon humilité, ſa patience, & le renoncement parfait où il étoit à ſoi-même, & la ſoûmiſſion entiére qu'il avoit à la volonté de ſon Pére céleſte; Sans doute que c'eſt quelque choſe d'étonnant que de voir ici ſatan ſe jouër, pour ainſi dire, de la ſacrée perſonne de Jéſus, de la mener, & de là tranſporter d'un lieu en un autre à ſon plaiſir, & de voir ce Fils de Dieu ſe laiſſer ainſi traiter par la plus vile, & la plus indigne de toutes les créatures. Mais ici au lieu de nier la réalité de la choſe, & d'avoir recours à la viſion, pour croire que tout ceci ne ſe paſſoit qu'en imagination; diſons plûtôt que nôtre précieux Chef a voulu permettre tout ceci pour montrer à ſes membres & à ſes enfans un exemple de patience & de réſignation, & pour leur aprendre, comment ils doivent ſe comporter, quand à ſon exemple ils ſont tentés par le diable, & comment ils doivent vaincre: C'eſt que comme lui ils doivent le laiſſer faire ce que Dieu lui permet ſur eux, ils doivent ſouffrir ſes inſultes juſques à ce que l'heure de la tentation ſoit paſſée.

2. La ſeconde arme, c'eſt la patience & la réſignation.

Ce ne fut pas en viſion, mais réellemẽt que cette tentation ſe fit, & que ſatan tranſporta Jéſus d'un lieu en un autre.

C'eſt ici ſans doute une excellente leçon que Jéſus nous donne, chéres ames, & où il nous montre un moyen de vaincre ſatan, qui le confond incomparablement & qui renverſe toutes les ruſes & les violences de l'enfer; il ſe voit vaincu par où il croioit vaincre, il excite des tentations, il éleve des perſécutions contre les enfans de Dieu, dans le deſſein de les renverſer & de les perdre; & c'eſt juſtement par là qu'il eſt confondu, & qu'il eſt obligé d'avouër & de reconnoître ſa foibleſſe, lors qu'eſt ne lui opoſant point d'autres armes que celles de la patience & de la ſouffrance, un enfant de Dieu demeure vainqueur. C'eſt un étrange moyen de vaincre que Dieu a établi, & dont il a fait voir la force dans

Digitized by Google

dans son Fils & dans ses membres; c'est en souffrant que Jésus à remporté la victoire sur le diable, sur le péché, sur les enfers & sur la mort; c'est en souffrant qu'il a renversé le Régne de satan, qu'il a ôté l'aiguillon de la mort, qu'il a aboli la puissance du péché & de la loi, & qu'il a aquis à ses élûs une Rédemption éternelle de la main de tous leurs ennemis: C'est en souffrant que tous ses enfans ont surmonté la fureur, la rage, & les persécutions du diable & des hommes, & qu'ils ont enfin obtenu la victoire qui est destinée aux vainqueurs, leur force a toûjours été *de se tenir cois, de se tenir en repos & en espérance* Esa. 30. ℣. 7. 15.

C'est encore là, chéres ames, ce à quoi Dieu vous apelle aujourd'hui, vous qui voulés passer par ce monde, au milieu du régne de satan, & qui souhaités d'emporter vos ames pour butin; suivés ce conseil & l'exemple de vôtre Chef; quand vous sentés & dedans & dehors les persécutions & les tentations de satan, tenés vous cois & en repos; souffrés, ne vous laissés point aller à l'inquiétude, au rongement d'esprit, & à des désirs violens & angoissés de vous voir délivrés; laissés passer par dessus vous l'heure de la tentation, que Dieu a dispensée sur vous; demeurés dans l'espérance & dans l'attente du secours de Dieu; mais avec cela priés, & sur tout demandés la foi & la confiance en la miséricorde de vôtre Dieu; priés le qu'il vous assûre qu'il vous aime au milieu de vos miséres, & qu'il a un œil de pitié & de compassion ouvert sur vous au milieu de vos combats & de vos tentations. Je sai bien que c'est un parti bien difficile & bien mortifiant pour la chair, que celui de la patience; car elle est naturellement inquiéte, turbulente & impatiente; sans doute que vous ne devés pas écouter la chair, mais aprendre cette divine science de la résignation de l'Esprit de Dieu, qui est un Esprit de patience & de repos, par laquelle vous soyiés enseignés à vous tranquilliser au milieu de la mer & des flots qui vous agitent, qu'elle vous donne les forces d'apaiser ces mouvemens rongeans de la nature, & de vous fonder sur le rocher inébranlable de la résignation aux volontés de vôtre Pére céleste; c'est certes là un heureux centre de repos pour les enfans de Dieu, que d'envisager toûjours la volonté de leur Dieu, & dans la veuë de cette volonté, souffrir tout ce qu'il lui plaît de dispenser sur eux, du mieux qu'ils peuvent, & sur tout en priant, en veillant, & en prenant garde de ne se point dépiter, & de ne point rejetter la discipline du Seigneur. Demandés à Jésus la grace, chéres ames, de vous assûrer sur ce fond & sur cette roche, & vous verrés que vôtre cœur bien assûré ne craindra rien, & qu'il surmontera aisément toutes les tentations les plus dures de l'ennemi.

Ah! glorieux & adorable Chef! tu as vaincu pour nous; mais vaincs aussi dans nous; tu sais les différens assauts de satan, & des ennemis de nôtre salut, & tu connois nôtre impuissance à les vaincre & à les surmonter; aide nous, donne nous ton Esprit de force & de lumiére, qui vivifie, qui réalise dans nous ta puissante parole, qui nous en arme, & qui nous donne aussi des cœurs résignés

Digitized by Google

signés & patiens dans toutes afflictions ; afin que comme toi par la patience & par la parole de Dieu, nous surmontions tout & demeurions fermes jusques au bout pour avoir part aussi un jour à ton triomphe éternellement, Amen.

J. N. D. N. J. C. A.

Prédication pour le Dimanche Reminiscere sur le 15. chap. de S. Mathieu. ℣. 21 - 28.

TEXTE:

Mathieu. 15. ℣. 21 - 28.

℣. 21. *Alors Jésus partant de là se retira vers les quartiers de Tyr & de Sydon.*

℣. 22. *Et voici une femme Cananéenne qui étoit partie de ces quartiers là, s'écria, en lui disant : Seigneur, fils de David aye pitié de moi, ma fille est misérablement tourmentée du diable.*

℣. 23. *Mais Jésus ne lui répondit mot, & ses disciples s'aprochans le prièrent, disans, renvoye la, car elle crie après nous.*

℣. 24. *Et il répondit, disant, je ne suis envoié qu'aux brebis perduës de la maison d'Israël.*

℣. 25. *Mais elle vint, & l'adora, disant ; Seigneur, aide moi.*

℣. 26. *Et lui répondit, & dit, il n'est pas bon de prendre le pain des enfans & de le jetter aux petits chiens.*

℣. 27. *Mais elle dit, il est vrai Seigneur, cependant les petits chiens mangent des miettes qui tombent de la table de leurs Maîtres.*

℣. 28. *Alors Jésus répondant lui dit : O femme, ta foi est grande, qu'il te soit fait comme tu veux, & dès ce moment là sa fille fut guérie.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord. UN enfant de Dieu est exposé à différens combats, & sa foi passe par diverses épreuves, dans lesquelles elle est comme de plus en plus épurée, accruë, & fortifiée ; mais la plus rude & la plus douloureuse de toutes, c'est quand il faut que la foi combatte avec Dieu même : Quand ce Dieu dont une ame a éprouvé la grace & la faveur, non seulement devient indifférent à son égard, mais semble aussi se tourner contre elle en ennemi, qui la combat & qui la poursuit de sa colére. Dans les autres tentations contre le diable, le monde & la chair, une ame a encore cette ressource & cette consolation, que Dieu est pour elle, qu'il est avec elle ; c'est lui qui la fortifie, qui la soûtient, & qui la console. Mais dans celle cy, une ame se voyant

Digitized by Google